

Un groupe de pèlerins est parti à la découverte de la diversité des sociétés israélienne et palestinienne

Un voyage interreligieux pour la paix

« CATHERINE DUPEYRON,
JÉRUSALEM

Terre sainte » Le Dôme du Rocher, recouvert d'or, scintille sous les rayons du soleil. En ce samedi matin, Anne-Marie, Foudil, Véronique, Jacqueline, Monseigneur Michel Dubost et les autres, réunis sur la Promenade Haas, au sud de Jérusalem, admirent la cité antique qui s'éveille. Ils suivent l'office de shabbat, puis lisent un psaume et une sourate – les non-croyants profitent juste de la magie de l'instant. Si un tel moment de prière ou de recueillement était proposé presque tous les matins de ce voyage organisé par l'association française Les Voix de la Paix, du 13 au 21 juin, celui-ci fut le plus intense.

«Il faut aller au-delà de l'interreligieux, car la foi peut être clivante»

Yann Boissière



Initiative originale en faveur de la paix, ce voyage «interconvictionnel» en Terre sainte était animé, côté catholique, par Monseigneur Michel Dubost et Frère Louis-Marie Coudray, par le rabbin Yann Boissière, organisateur de l'événement, et par le musulman Foudil Benabadi (de g. à dr).
Karine Sicard Bouvatier/DR

«L'objectif de ce séjour est d'aller au-delà de l'interreligieux, car la foi peut être clivante», souligne Yann Boissière, rabbin du Mouvement juif libéral de France, concepteur de ce circuit cousu main en Israël et dans les Territoires palestiniens. Bien qu'initié par un rabbin et accompagné par un référent chrétien et un référent musulman, il ne s'agissait pas de faire un pèlerinage, mais d'aller à la rencontre des sociétés civiles dans leur diversité. De Ramallah à Jérusalem en passant par Bethléem, Tel Aviv, Jéricho ou Ra'anana, le groupe, composé de 63 personnes juives, chrétiennes, musulmanes et athées, a pu de part et d'autre s'entretenir avec des startapers, écologistes, diplomates, historiens, militants engagés pour ou contre la création d'un Etat palestinien en Cisjordanie.

Rétablir le dialogue

Fondateur et président des Voix de la Paix après les attentats de 2015 à Paris, Yann Boissière

précise que «ce voyage est en adéquation avec le travail pédagogique interconvictionnel que nous faisons en France pour rétablir le dialogue. L'importation du conflit israélo-palestinien est forte dans notre société. Or, tout conflit commence par un conflit de représentation. Nous n'avons pas le pouvoir d'agir sur ce conflit, mais nous pouvons agir sur ces représentations en témoignant de ce que nous avons vécu pendant ce voyage.»

A son retour, Irène racontera la rencontre avec Khaled Abou Awwad, l'un des membres fondateurs de l'association Shorashim («racines» en hébreu), qui œuvre pour des actions communes entre Israéliens et Palestiniens. «Longtemps, il a été enfermé dans sa douleur, deux de ses frères ayant été tués par l'armée israélienne, explique-t-elle. Mais, un jour, une petite fille israélienne de 13 ans a été tuée par des Palestiniens. Ce jour-là, il a pris conscience que le drame touchait tout le

monde et que les Palestiniens avaient aussi une part de responsabilité.»

Que deux musulmans

Si le voyage s'est parfaitement déroulé, Yann Boissière a un regret, partagé par plusieurs participants: le groupe ne comptait que deux musulmans. Ce n'est pas faute d'avoir multiplié les contacts avec des personnalités musulmanes, pour

qu'elles fassent connaître l'existence de ce voyage. Pire, celui qui, depuis plus de deux ans, s'était engagé pour être le référent musulman du voyage, s'est dédit quatre jours avant le départ. Yann Boissière ne cache pas sa déception, voire sa colère à son encontre, mais aussi à l'égard «des institutions représentatives musulmanes françaises qui, pourtant, revendiquent un islam des lumières».

Pour beaucoup, Israël reste donc un sujet tabou.

Or, ce voyage était justement destiné à faire évoluer les perceptions. C'est d'ailleurs exactement ce qui s'est passé pour Foudil Benabadi. Né en Algérie, cet ancien éducateur en milieu carcéral français, engagé depuis longtemps dans le dialogue interreligieux au sein de la Fraternité d'Abraham, a découvert une réalité qu'il ne soupçonnait

pas, notamment à Ramallah, où siège l'Autorité palestinienne. «Je pensais que c'était une ville très pauvre, avec une forte présence de l'armée israélienne. Or, elle est plutôt riche et sans aucun soldat israélien dans les rues», précise-t-il. Initialement simple participant, Foudil s'est finalement retrouvé au cœur de ce voyage car il a accepté, au pied levé, d'en être le référent musulman.

DIALOGUE QUOTIDIEN AU NIVEAU LOCAL

Au quotidien, de nombreuses associations locales œuvrent dans tous les domaines pour le dialogue entre Israéliens et Palestiniens, entre Juifs et Arabes d'Israël. Quatre exemples. Women Wage Peace réunit près de 60 000 juives et arabes, musulmanes ou chrétiennes, habitant Israël et les Territoires palestiniens. Fondée en 2014 à l'issue de la guerre à Gaza, WWP milite pour la fin de la violence et la recherche d'une solution politique durable. Atidna, créée en 2018, est dédiée à la formation de leaders arabes israéliens au sein de la société israélienne. Eco-Peace Middle East, fon-

dée en 1994, agit sur les questions de l'environnement et de l'eau. Le réseau scolaire public israélien, Tali, a créé le programme Diversité et identité en 2006. Avec le soutien du ministère israélien de l'Education et celui de l'Union européenne, quarante écoles organisent des rencontres entre enfants des trois religions monothéistes pour une découverte réciproque. Eva Halahmi, à l'origine de ce programme, le souligne: «Nous avons fait le pari que l'interreligieux pouvait être un pont entre Juifs et Arabes. Et ça marche!» CD

Liberté de parole

Quant au référent chrétien, le frère Louis-Marie, responsable de la communauté bénédictine d'Abou Gosh, à une quinzaine de kilomètres de Jérusalem, habitué à accueillir des groupes en visite en Terre sainte, il souligne la particularité de celui-ci: «En général, même dans un pèlerinage interreligieux, les gens s'identifient par leur confession. Mais, là, il était impossible de savoir qui était juif, chrétien, musulman ou athée. Cela a permis une liberté totale de parole. C'est très rare!» >>

Le pape contre les mafias

Rome » «Les mafias gagnent quand la peur s'empare de la vie», a souligné le pape François lors d'une rencontre organisée par l'Académie mariale internationale à l'occasion des 30 ans de la Direction italienne des enquêtes anti-mafia. Il a exhorté à lutter contre le «colonialisme culturel mafieux», notamment par l'étude et l'éducation, et a appelé à «emprunter résolument le chemin de la justice et de l'honnêteté». >> CATH.CH

VATICAN

LE PAPE IRA AU CANADA

Le Saint-Siège confirme le voyage du pape François au Canada, du 24 au 30 juillet. Le pape se rendra dans les villes d'Edmonton, Québec et Iqaluit durant ce voyage de six jours aménagé pour épargner la santé du pontife de 85 ans. Le 10 juin, le pape avait dû renoncer à son déplacement en République démocratique du Congo et au Soudan du Sud en raison de douleurs au genou. CATH.CH

Les familles partagent leur foi à Fribourg

Festival » La Rencontre mondiale des familles initiée par le pape François est marquée ce week-end à Fribourg par un temps fort de spiritualité et de convivialité ouvert à toutes les familles.

«La vie familiale n'est pas une mission impossible!» a lancé mercredi le pape François, en inaugurant la Rencontre mondiale des familles à Rome, en présence de quelque 4500 par-

ticipants venus des quatre coins de la planète. En écho à cet événement, qui conclut l'Année de la Famille *Amoris laetitia*, et en communion avec Rome, le diocèse de Fribourg organise aussi son festival, intitulé «Esprit de familles», ce week-end dans la paroisse du Christ-Roi à Fribourg.

«Nous souhaitons offrir à toutes les familles qui le souhaitent une belle occasion de se ressourcer à travers des temps

de célébration, de réflexion, des ateliers, des spectacles et des rencontres», explique Bertrand Georges, qui anime, avec son épouse Françoise, le Pôle couples et familles de l'Eglise catholique dans le canton de Fribourg. Des participants sont attendus de tout le canton.

La rencontre s'annonce riche, avec ce samedi, dès 16 h 30, un «T'opo apéro» avec plusieurs discussions sur des thèmes comme la mission des

grands-parents dans la famille ou les façons de prendre soin de son couple, mais aussi un goûter-atelier avec programme adapté à chaque âge. A 20 h, le spectacle de musique chrétienne «Juste là», du couple d'artistes français Den et Isa, touchera petits et grands. Le dimanche à 10 h, sera célébrée une messe en familles dans le parc de Pérolles, suivie de jeux et d'un pique-nique tiré du sac. >> PFY/CATH.CH